

Patrimoine

LE TRISTE BICENTENAIRE (1817-2017) DE SOUTH BOLTON

On devrait se réjouir : South Bolton, l'un des plus vieux hameaux du Township de Bolton, célèbre ses 200 ans. Malheureusement, l'agglomération semble en voie de disparaître en tant que noyau villageois. Son bureau de poste a fermé, il y a quelques mois, alors que l'église Holy Trinity semble en sursis. Comment cela est-il arrivé?

South Bolton naît comme plusieurs autres hameaux des Townships. Vers 1815, quelques pionniers s'y établissent en pleine forêt; la plupart veulent devenir fermiers, mais ils doivent trouver à proximité un moulin à farine (pour l'alimentation) et un moulin à bois (pour les bâtiments). Précisément, en 1817, un Américain entreprenant, Richard Holland, construit un moulin à grains et une scierie, et les gens nomment l'endroit **Holland Mills**. Richard Holland a choisi un carrefour stratégique : d'une part, la Bolton Pass, une vieille piste amérindienne donnant accès à la vallée de la Missisquoi et au lac Memphrémagog; d'autre part et surtout, une dénivellation sur la Missisquoi, offrant de l'énergie hydraulique pour ses moulins. Il ajoute ensuite une forge et une potasserie. Bientôt, d'autres fermes s'établissent à proximité.

Le va-et-vient le long de la Missisquoi et de la Bolton Pass s'accroît, et un premier hôtel-relais y est construit. Le hameau est alors renommé **Rexford Corner**, du nom du propriétaire d'une auberge située au cœur de l'intersection routière. La localité devient un village en se dotant rapidement de services : une école vers 1829, puis un premier cimetière; en 1852, un bureau de poste; en 1860, l'église Holy Trinity et un deuxième cimetière. L'année suivante, le bureau de poste est renommé **South Bolton**, appellation qui s'étend à l'ensemble du lieu.

Pendant 150 ans, South Bolton demeure un carrefour assez important. Jusqu'aux années 1960, c'est une étape du chemin des diligences, puis de la route (no 39) reliant Montréal et le Vermont. Entre 1877 et 1936, il s'y trouve aussi une gare du chemin de fer qui longe la Missisquoi. Cependant, la topographie interdit toute expansion démographique ou économique majeure, car la vallée y est étroite, enclavée entre deux chaînes de montagnes. South Bolton demeure donc marginal par rapport aux agglomérations environnantes plus étendues (Bolton Centre, Mansonville et Eastman).

Par contre, son paysage pittoresque y attire artistes et grands peintres : de William Bartlett vers 1830 à A. Y. Jackson vers 1960. Les touristes y viennent également en grand nombre jusqu'aux années 1930, car le hameau donne accès aux eaux curatives de la célèbre Bolton/Potton Springs. En plus du tourisme et de la villégiature, South Bolton subsiste par son activité agricole et forestière. En outre, au fil des décennies, plusieurs familles mettent sur pied des petites entreprises communautaires liées aux ressources naturelles de la région :

coupe d'arbres de Noël, cueillette de fougères pour Montréal, « moulins de bobines » alimentant l'industrie textile.

Le déclin de South Bolton s'amorce, dans la décennie 1960, avec le réaménagement de la route provinciale et la construction de l'autoroute. Défiguré, le hameau n'est plus une étape routière. Déjà, l'école a fermé, la salle communautaire a été déménagée, et plusieurs jeunes quittent la région. Avec la fusée du dépanneur, Holy Trinity et son clocher marquent encore la présence du hameau et perpétuent l'attrait paysager des petits villages des Cantons-de-l'Est.

En 2010, Holy Trinity évite de justesse son déménagement. Avec le soutien municipal, un groupe de citoyens fait revivre le bâtiment en en faisant un centre socioculturel saisonnier. Cependant, le projet s'essouffle et l'Église anglicane ne veut plus soutenir l'édifice. Une deuxième fois, l'avenir de l'église est menacé. C'est pourtant un bâtiment d'une grande valeur historique qui a été déclaré patrimonial par la Municipalité. Les activités sociocommunautaires des dernières années ont aussi démontré que l'immeuble peut contribuer à la vie collective.

La collectivité se mobilisera-t-elle pour préserver ce joyau collectif? Plus largement, South Bolton peut-il trouver un deuxième souffle en redevenant un noyau villageois dynamique desservant de diverses façons son environnement immédiat, Bolton-Est, et la région?



South Bolton, carte, 1864

par Serge Wagner
sergewagner@hotmail.com

